

Place de la République

LE COQ DU MONUMENT

L'obélisque du monument aux morts de la place de la République est surmonté d'un coq qui regarde vers l'est. Ce n'est pas le fait du hasard. En voici les raisons et les significations, données dans la Maîtrise d'histoire de Lyon II de Kim Danrière en 1996 : "Les monuments aux morts de la première guerre mondiale dans le département du Rhône".



Construire un monument aux morts, pour rendre hommage à ceux qui sont morts pour nous, oui ! mais où ? Plusieurs lieux s'offrent à la commune et aux décisions des conseils municipaux. En effet, pourquoi privilégier tel lieu plutôt que tel autre ? Pourquoi privilégier telle orientation plutôt que telle autre ? En fait, il semblerait que l'orientation géographique des monuments aux morts n'est pas due au hasard... En effet, et c'est une constante dans notre étude, les monuments aux morts qui se trouvent à l'intérieur des villages sont tous, (les exceptions sont rares), orientés face à l'Est ou encore face au Nord. Consciemment ou inconsciemment, on a voulu conférer aux monuments une vocation de surveillance, de vigie. Ils ont pour mission de surveiller l'horizon et les plaines de l'Est par lesquelles, par deux fois, l'ennemi de la France s'est engouffré. Si en plus ce sont des monuments surmontés d'un coq, cette

vocation de guetteur se trouve renforcé par la triple symbolique du coq :
- son chant réveille de la mort,
- son chant annonce la venue du jour,
- son image est le symbole de la République Française.

Le coq gaulois

Ce symbole de la patrie gauloise est également considéré comme l'emblème de la République Française et de la France en général, il a donc largement sa place sur les monuments aux morts destinés à commémorer un événement national majeur, tel une guerre. Mais le coq a aussi une signification religieuse. En effet, selon la symbolique chrétienne, le coq serait le symbole de la résurrection du Christ, triomphant de la puissance des ténébres. Il ne faut pas oublier que le coq a pris une large place dans l'histoire de la passion du Christ. "Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois" In : Evangile selon St Mathieu, Ch : 14, 66-72. L. Reau disait à propos du coq : "Son chant national réveille non seulement du sommeil, mais de la mort". Le chant du coq est celui qui réveille chaque matin le peuple de France.

Il existe trois représentations du coq dans les monuments du département : le coq victorieux aux ailes déployées juché sur un casque prussien, le coq fier qui se dresse sur ses ergots puis le coq en usage décoratif. Fièrement campé sur ses ergots, le coq patriotique a les ailes déployées, il dresse la tête, bec ouvert vers le ciel, comme s'il s'apprêtait à lancer son chant, véritable sonnerie aux morts, pour le réveil des morts.

Le coq fier qui se dresse en gardant les ailes pliées n'est pas moins patriotique que son compère... Il est représenté adoptant une allure fière, la tête bien droite, comme s'il voulait défilier afin de marquer la victoire. ■

L'intégralité du Mémorial est disponible sur le site Internet : membres.lycos.fr/danierrek/